

L'AMBASSADEUR DU MEXIQUE A MASCARA**“Nous devons œuvrer ensemble pour développer les échanges commerciaux”**

Au terme de la visite de deux jours qu'il a effectuée dans la wilaya de Mascara, l'ambassadeur du Mexique a tenu une séance de travail dans la salle de la Maison de la culture avec des opérateurs économiques du secteur public et privé. Malheureusement, il faut signaler que de ce côté-là l'on ne s'est pas bousculé au portillon.

Prenant la parole, Son Excellence l'ambassadeur du Mexique, M. Eduardo Roldan, tiendra à rappeler les relations historiques existant entre son pays et l'Algérie. Au passage, il rappellera que le Mexique avait soutenu la cause algérienne au sein de l'ONU pendant la Révolution.

Puis il fera savoir qu'une délégation de parlementaires mexicains avait visité notre pays en 1962 avant l'établissement de relations diplomatiques. "Mon passage dans la wilaya de Mascara, soulignera-t-il, s'inscrit dans le cadre de l'accord de coopération signé dernièrement par les Présidents Bouteflika et Calderon", tiendra-t-il à faire savoir.

Il citera les wilayas qu'il a déjà connues telles Tindouf, Biskra, Béjaïa et Jijel.

Il y a une volonté affichée des deux côtés de développer davantage les échanges mais il faut convenir qu'aujourd'hui ils avoisinent les 200 millions de dollars et ceci "est ridicule", poursuivra-t-il. "Mon mandat d'ambassadeur s'inscrit dans ce cadre et depuis notre accréditation en Algérie, c'est-à-dire une année, nous nous attelons à ceci. Trois délégations mexicaines ont déjà visité le pays", annoncera-t-il en faisant savoir également qu'il existe un projet de réalisation d'une cimenterie près de Ghazaouet. Son intervention sera également axée autour d'une éventuelle stratégie commune dans le secteur de l'agroalimentaire.



d'hui ils avoisinent les 200 millions de dollars et ceci "est ridicule", poursuivra-t-il. "Mon mandat d'ambassadeur s'inscrit dans ce cadre et depuis notre accréditation en Algérie,

c'est-à-dire une année, nous nous attelons à ceci. Trois délégations mexicaines ont déjà visité le pays", annoncera-t-il en faisant savoir également qu'il existe un projet de réalisa-

tion d'une cimenterie près de Ghazaouet. Son intervention sera également axée autour d'une éventuelle stratégie commune dans le secteur de l'agroalimentaire.

M. Meddeber

Plusieurs saisies de produits alimentaires opérées par le bureau d'hygiène communal

Les éléments du bureau d'hygiène communal de Mascara ont opéré, dans le cadre de leurs activités depuis le début du mois de mars, des saisies de 280 kg de poisson bleu et 80 kg de poisson blanc.

Le poulet a, également, été concerné par ces opérations de retrait de marché sur une quantité de 282 unités de volailles ; 24 ont été détruites, alors que le reste sera cédé au foyer des personnes

âgées, qui s'est effectué, nous dira le responsable du bureau d'hygiène, en application des dispositions de l'arrêté du wali de Mascara portant interdiction de la commercialisation de la volaille au marché informel.

D'autres produits ont également fait l'objet de saisie alors que la surveillance épidémiologique se poursuit avec prélèvement et analyses de l'eau.

M. M.

CIRCULATION ROUTIERE A AIN-TEMOUCHENT**23 accidents en deux mois**

Vingt-trois accidents de la circulation ont été enregistrés durant les mois de janvier et février derniers causant la mort de 5 personnes et 68 blessés, selon le bilan des activités de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Aïn-Témouchent. Les routes les plus meurtrières demeurent

toujours les RN2, reliant Aïn-Témouchent à Oran, et la RN35, reliant Aïn-Témouchent à Tlemcen, ajoute la même source. Durant la même période (janvier-février), les éléments de la Gendarmerie nationale ont procédé au retrait de 24 permis de conduire pour cause d'infractions au

code de la route, en premier lieu l'excès de vitesse.

Il est utile de noter que les RN2 et RN35 seront renforcées prochainement par un dédoublement des voies, une aubaine pour alléger la pression du trafic routier qui atteint jusqu'à 20 000 véhicules/jour.

S. B.

TLEMCCEN**Béni-Bahdel, une commune qui revient de loin**

De toutes les communes de la daïra de Béni-Snous, Béni-Bahdel a la particularité d'être en quelque sorte le chef-lieu historique de la vallée des Amazighs. Cette localité a d'abord le privilège d'abriter le premier et le plus grand barrage réalisé à l'Ouest pendant la Seconde Guerre mondiale ; Tlemcen était une sous-préfecture qui dépendait d'Oran.

La région de Béni-Snous est restée le poumon de toutes les activités agricoles et artisanales qui garantit la prospérité et surtout la quiétude à ses habitations.

Sur le plan historique, cette localité a donné naissance à plusieurs figures politiques, à l'époque du PPA. Messali Hadj comptait beaucoup de militants et de sympathisants au sein de cette contrée paysanne très conservatrice.

Avec le début des violences en Algérie, Béni-Bahdel fut tout simplement désertée par sa population qui craignait le pire au sommet de ses montagnes et forêts, devenues soudainement isolées. Comme partout d'ailleurs, la campagne algérienne a fait les frais du cycle de violences qui n'a épargné personne.

A la veille des élections législatives, on ne sait pas encore si le FLN a toujours la cote, les temps ont changé. Rappelons que les habitants de Béni-Snous se sentent toujours isolés, bien que des réalisations importantes ont été programmées dans le cadre de la relance économique.

Connaissant la région dans ses moindres recoins, l'APC a entamé une vraie opération de repeuplement de cette commune abritant quelque 4 000 foyers.

En matière de développement économique, les terres sont cultivées, la fameuse huile d'olive de Béni-Bahdel reste, avec le miel, une référence de la région.

Le projet de la Sonarem est en voie d'achèvement. L'APC de Béni-Bahdel, soucieuse de préserver l'emploi de la main-d'œuvre locale, ne sollicite plus les entreprises au niveau de la wilaya, c'est la régie communale qui prend en charge la réalisation de tous les projets de développement.

L'exemple de cette commune peut être suivi par d'autres, car il suffit qu'un élu fasse preuve de courage et de bonne volonté pour faire revivre une contrée que l'on croyait morte.

En passant par les hameaux de Kadara et d'El-Gaâda à une heure tardive, on comprend que la vie a repris tous ses droits à Béni-Bahdel. Sur les cimes des monts Asfour, les hirondelles ont déjà fait leurs nids.

Faïza B.

ELECTIONS LEGISLATIVES**A SAIDA****La course effrénée vers la députation**

Les partis politiques locaux et les initiateurs des listes indépendantes — dont certaines aux couleurs "islamistes" — affûtent déjà leurs armes dans cette course effrénée à la députation.

La valse à deux temps a commencé pour les troupes de Belkhadem, Ouyahia et Soltani ainsi que les "indépendants", mais la politique n'est jamais réglée comme du papier à musique.

Au FLN, tout ne va pas pour le mieux, les tiraillements et autres guéguerres sont le menu quotidien de cette organisation politique. A ce jour, le FLN a recueilli pas moins de 100 candidatures dont 3 femmes lors des assemblées

générales qui ont eu lieu au niveau des 17 kasmass le week-end dernier.

Parmi eux, 7 nouveaux membres de la nouvelle commission provisoire de la mouhafadha installée il y a de cela moins d'un mois. Comme tête de liste, 4 noms dont celui d'une femme circulent avec insistance. Du côté RND, 10 ans d'âge, les clans internes se fissurent dans de nouveaux affrontements pour le choix de tête de liste.

Du côté MSP, c'est motus et bouche cousue. En somme, un mandat historique s'achève, un autre aussi flou ou indécis s'ouvre sans respecter la politesse de l'histoire.

M. B. Amine